

Comme les cheminots, osons relever la tête !

Près de trois semaines après le début de leur mouvement, les travailleurs de la SNCF restent déterminés, et la grève tient bon. Le 19 avril, ils étaient plus nombreux dans la grève que le 13, n'en déplaise à la direction de la SNCF qui annonce toutes les semaines que la grève recule.

Dans les manifestations organisées ce jour-là dans tout le pays, on trouvait, solidaires des cheminots, des jeunes dénonçant la sélection à l'université, des retraités contre la ponction opérée sur leur retraite par la CSG, mais aussi des travailleurs d'autres secteurs du public et du privé.

À Reims, ce sont tous les employés d'un Monoprix qui ont déserté le magasin pour se joindre à la manifestation. À Limoges, des salariés de Legrand ou de l'usine d'emboutissage Steva, menacés de perdre leur emploi, étaient eux aussi dans la rue. Et dans bien d'autres villes, beaucoup ont profité de cette journée pour marquer leur solidarité avec les cheminots, mais aussi pour exprimer leur ras-le-bol.

Macron prétend ne pas être le « *président des riches* », ceux-ci n'ayant pas besoin d'un président pour les défendre, ajoute-t-il. C'est vrai ! La bourgeoisie, aux commandes dans cette société, n'a pas besoin d'un président mais d'un serviteur, qui la seconde dans la guerre qu'elle mène au monde du travail. Et Macron remplit le rôle à la perfection : des ordonnances de la loi travail en passant par la suppression quasi totale de l'ISF, l'augmentation de la CSG, le régime sec imposé à tout le secteur public, il prend des mesures en faveur de la classe riche.

Macron veut faire plier les cheminots pour mettre tous les travailleurs à genoux

Macron ose dire qu'il n'y a aucun rapport entre les différents mécontentements qui s'expriment. Mais c'est bien l'ensemble du monde du travail qui a toutes les raisons d'être mécontent ! Car la politique de Macron vise en fait tous les travailleurs.

Lors d'une visite à Saint-Dié, dans les Vosges, il a fait la leçon à un cheminot en lui expliquant qu'il devait accepter le changement... Un changement vers le pire, bien sûr ! D'après lui, les cheminots auraient d'autant moins de raisons d'être contre la suppression du statut qu'elle ne touche que les futurs embauchés.

Dans le monde de la grande bourgeoisie, il va de soi qu'on transmettra sa richesse et sa position sociale en haut de l'échelle à ses enfants, mais les travailleurs devraient accepter que leurs enfants perdent les quelques avantages conquis par leurs aînés ? Eh bien, les cheminots refusent que les générations futures soient condamnées à des emplois au rabais, et c'est tout à leur honneur ! Ils s'opposent ainsi à l'avenir que le patronat voudrait imposer à tous les travailleurs, fait de précarité

Proverbe actualisé

Quand le sage montre la fortune de Bernard Arnault, l'idiot regarde le statut des cheminots.

**Nous sommes tous
des cheminots !
Nous sommes tous
des travailleurs !**

lutte
OUVRIÈRE

Vrai/faux sur les cheminots

- Le salaire brut du cheminot est de 3 000 euros. FAUX.

Qu'ils nous les donnent disent les cheminots ! On en est loin, le salaire d'embauche est à moins de 1300 €. La CGT des cheminots revendique un salaire minimum à 1700 €.

- Le cheminot est employé à vie. FAUX.

500 cheminots ont été licenciés en 2017.

- Les cheminots ont 28 jours de RTT. FAUX.

Les cheminots ont 28 jours de congé en tout et pour tout et travaillent 35 heures par semaine.

- Ils sont payés les jours de grève. FAUX.

Actuellement, certains en sont à 7 jours de grève, soit 400 euros en moins sur leur salaire.

- Les cheminots partent en retraite à 55 ans. FAUX.

Pour toucher une retraite pleine, les cheminots, comme les autres salariés, doivent avoir cotisé 41,5

généralisée, de bas salaires et de conditions de travail dégradées.

Macron peut toujours prétendre ne voir « aucun rapport entre les colères », c'est bien là que se trouve l'origine commune de toutes les inquiétudes, de tous les mécontentements. Le retraité qui voit ses revenus baisser sait que cet argent ne servira pas à ce qu'il soit mieux soigné ou à créer des emplois pour ses petits-enfants. Le lycéen qui boucle péniblement son dossier de candidature à la fac sait qu'on lui impose cette mascarade parce que les universités débordent et qu'une partie de la jeunesse sera laissée à la porte faute de place. Les travailleurs menacés de licenciement, ceux qui revendiquent des augmentations de salaire, ceux condamnés aux missions d'intérim ou aux temps partiels imposés savent qu'ils sont sacrifiés pour la sauvegarde des profits.

Retraités, public, privé... riposter tous ensemble

Avec son mépris habituel, Macron s'est défendu de ceux qui le contestaient en s'exclamant : « On a pris en France l'habitude de la plainte », ajoutant : « On regarde son petit bout de lopin et on dit "voilà, moi, on m'a enlevé ça" ».

Loin de ne pas savoir regarder plus loin que leur « petit bout de lopin », les cheminots se battent pour ne pas se laisser dépouiller de leurs droits. Ils ont mille fois raison ! Avec leur grève, ils ont transformé l'indignation, le dégoût que chaque travailleur peut ressentir individuellement contre ce qu'il subit, en une riposte collective. Loin de se plaindre, ils se battent, et c'est bien ce qui gêne Macron !

Le fait que la grève des cheminots dure, qu'ils s'adressent aux usagers mais aussi à d'autres catégories de travailleurs, est positif pour l'ensemble du monde du travail. Pour tous ceux qui refusent de subir les attaques, la lutte des cheminots incarne une contestation plus large, exprime leur colère. C'est un encouragement pour tous ceux qui veulent redresser la tête.

Alors, faisons tout pour que la grève des cheminots ouvre la voie à un combat plus large, à l'offensive de l'ensemble du monde du travail, nécessaire pour faire reculer le grand patronat et son représentant en chef Macron !

années, et bientôt 43 ans. Pour partir à 55 ans avec sa retraite, il faudrait avoir commencé à travailler à... 13 ans et demi !

- La suppression du statut résorbera en partie la dette de la SNCF. FAUX.

La dette de la SNCF est creusée par le choix politique d'aménagement du territoire et par les intérêts versés aux banques : 1,7 milliards d'intérêts par an.



Suivez nous !



lutte.ouvriere.lorraine



@LOLorraine57



lutte-ouvriere-lorraine.org



lutte.ouvriere.lorraine@gmail.com

Lutte ouvrière
BP 47027 - 57030 Metz Cedex 1

Le 25/04/2018

Samedi 5 mai 16h au FJT Pilâtre de Rozier Réunion publique : l'explosion sociale de Mai Juin 68

1968 fut la plus grande grève que la France ait connue, avec ses usines occupées, ses manifestations ébranlant le pouvoir de De Gaulle, un pays paralysé car la classe ouvrière avait cessé le travail, la rage des possédants et de leurs partisans... 50 ans après, l'actualité de Mai 1968 pour les travailleurs, ce sera le sujet de la réunion publique de Lutte ouvrière Samedi 5 mai à 16h au FJT Espace Pilâtre de Rozier, 2 rue Georges Ducrocq à Metz Queuleu.

19, 20 et 21 Mai : la fête nationale de Lutte ouvrière

A la Pentecôte, aura lieu la Fête de Lutte ouvrière, dans le parc boisé de Presles (Val-d'Oise). Des voyages sont organisés au départ de la Lorraine. Renseignements : 06 08 42 51 60